

Amiral Witthœft

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 34

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254021>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La guerre russo-japonaise

L'attention de l'univers est fixée sur Port-Arthur. Il se joue en effet, dans ces parages lointains, une bien grosse partie.

Les Japonais font des efforts surhumains pour s'emparer de la place. Les Russes, sous le commandement énergique et résolu du général Stoessel, résistent avec un courage presque farouche.

Les assauts répétés qui ont été livrés dernièrement sont les plus sanglants que l'histoire ait jusqu'ici enregistrés. Les compte-rendus publiés par les journaux sont effrayants.

Avez-vous lu les récits énumérant les souffrances qu'endurent là-bas les soldats qui se battent par 45 et 50 degrés de chaleur, sous une pluie de balles, de boulets, de mitraille de toutes sortes ?

Jamais un peintre ne pourra rendre l'effet d'un obus éclatant, couchant tout le monde par terre, hommes et chevaux, ne fera voir les membres emportés, les têtes sanglantes ; aucun pinceau n'est capable de rendre l'horreur d'un combat corps à corps, n'exprimera les tortures du blessé couché sur le champ de bataille, abandonné, demandant à boire, sentant sa tête éclater sous un soleil de feu.

Qui pourra nous donner la véritable sensation de la guerre ? De quelle sainte horreur devrait-on être pénétré à la pensée des malheureux en train de se massacrer et de s'ouvrir le



Magasins d'approvisionnements militaires de Port-Arthur

ventre à coups de baïonnette, des scènes de bivouac, de débandade, d'hôpital, de fièvre, de maladie.

Le siège de Port-Arthur menace de durer longtemps. Outre les formidables moyens de défense dont dispose la place, il y a lieu de tenir compte des grands approvisionnements de cette citadelle. Elle est pourvue, dit-on, pour plusieurs mois de vivres.

Amiral Witthœft

commandant la flotte russe à Port-Arthur

Après la terrible catastrophe du *Petropawlowsk*, où l'amiral Makaroff trouva la mort avec 8 ou 900 officiers et matelots, le tsar désigna comme commandant de la flotte, en Extrême-Orient, l'amiral Skrydloff dont nous avons donné en son temps le portrait et la biographie.

On sait par quelle suite de circonstances l'ancien chef de la flotte de la mer Noire ne put songer à se rendre à Port-Arthur, bloqué par l'amiral Togo, et comment il prit le commandement de l'escadre de Wladivostok avec laquelle il a accompli depuis tant de raids audacieux sur les côtes du Japon.

Notre gravure représente le commandant effectif de la flotte de Port-Arthur. Le rôle de l'es-

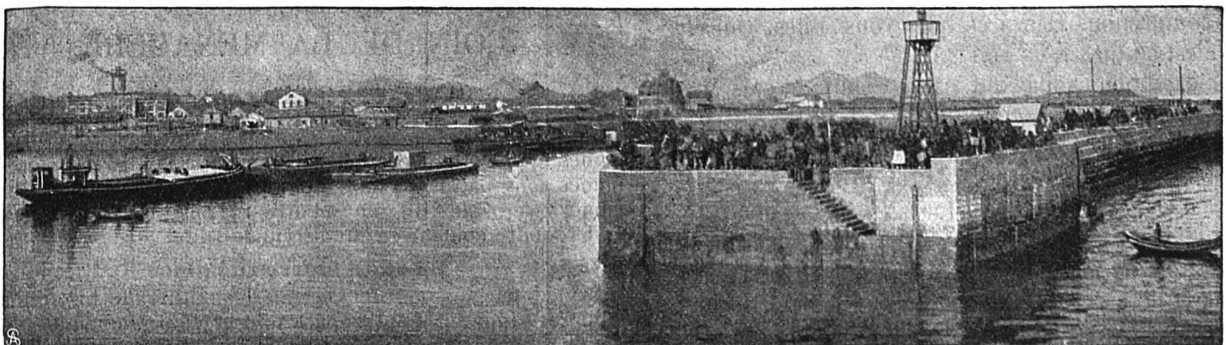


Amiral Witthœft

cadre russe, presque „embouteillée“ dans la rade est plus ou moins passif. Elle doit se borner, pour l'instant, à une action purement défensive.

Ainsi, le télégraphe nous apprend que, le 28 juillet dernier, plusieurs vaisseaux russes de la flotte de Port-Arthur sont sortis du port et ont été attaqués par les Japonais. Un projectile a mis le „Bajan“ hors de combat. Les autres navires ont de nouveau pu rentrer dans le port.

La flotte russe est sortie de nouveau le 10 août pour gagner la haute-mer puis Vladivostok. A vingt-cinq milles de Port-Arthur elle rencontre l'escadre japonaise. Un combat naval s'engagea, au cours duquel l'amiral Witthœft, le digne successeur de l'héroïque Makharoff, trouva la mort à bord du „Cesarevitch“, tué par un obus.



Dalny avant l'occupation par les Japonais